

ÉTUDE HISTORIQUE

LITTÉRAIRE ET GÉOGRAPHIQUE

SUR UN ANCIEN POÈME CHINOIS

Dans cette situation, auprès du *Tcharing* ou lac des étoiles, le poète voit le soleil disparaître derrière le mont *Yen-tse*, rideau de neiges éternelles, placé à son extrême occident, dans la direction de l'*Hindoukouch*, chaîne de l'Himalaya. Il abreuve ses coursiers, dans les eaux du lac *Hien*, mer idéale de l'occident (peut-être Aral, Caspienne, Mer Noire), où le soleil, à son déclin, disparaît dans un océan de feu. Après avoir cueilli un rameau de l'arbre *Jo*, symbole des contrées polaires, le voyageur finit par attacher son char aux branches du *Fou-sang*, emblème des pays occidentaux, et dit :

J'ai vu, même exploré les quatre points du monde,
J'ai visité le ciel et je reviens sur terre.

Dans la langue et la poésie chinoises, les nombres sont toujours présentés sous une forme symbolique et emblématique. Ce sont les deux grands principes de la nature, les trois plantes utiles, les trois végétaux nuisibles, les quatre vertus principales, les quatre régions incultes,